







A travers des documents d'archives, des extraits de films et des interventions d'experts sur le Louvre, les téléspectateurs revivront huit siècles d'histoire grâce à Franck Ferrand et l'émission « l'Ombre d'un doute ». (Lo production.)

## Le Louvre selon Franck Ferrand

France 3, 20 h 45. Le magazine historique « l'Ombre d'un doute », présenté par Franck Ferrand, est propulsé en prime time dès ce soir.

« **L**à où nous sommes, il y avait des ruelles. Le Louvre a toujours été un palais au cœur de la ville avec des échanges permanents. » Ce mardi-là, jour de fermeture au public, la grande pyramide de verre et de métal vibre au son de la voix d'un guide particulier. Affable, jamais à court d'anecdotes sur l'ancienne forteresse devenue résidence royale puis musée, Franck Ferrand semble comme chez lui.

Enjoué à l'idée de décliner l'épopée du monument dans la nouvelle version de « l'Ombre d'un doute », son magazine historique propulsé en prime time sur France 3 (ce soir, 20 h 45). « En deuxième partie de soirée, l'émission reposait sur une enquête sur un sujet nébuleux. Désormais, nous aurons une approche plus large, avance ce féru d'histoire qui pilotera trois soirées (NDLR : les prochaines sont sur *Venise et le vignoble bordelais*).

Pour aborder le Louvre, nous avons retenu douze dates qui nous permettront de suivre son évolution. » A travers documents d'archives, extraits de films et interventions d'experts, les téléspectateurs revivront huit siècles d'histoire.

« Ici, c'est l'endroit exact où se tenait l'ancien pont-levis, où fut assassiné Concino Concini en 1617 (NDLR : *le favori de Marie de Médicis*). On lui a tiré dessus juste au-dessus de nos têtes », note Franck Ferrand en contournant l'ancien donjon du Louvre médiéval, en sous-sol.

Au rez-de-chaussée de l'aile Sully, placé à la salle des Caryatides, jalonnée de statues. « C'est là que fut célébré le mariage d'Henri de Navarre avec Marguerite de Valois (*la reine Margot*) puis exposé le corps d'Henri IV, note le présentateur. Grâce à des images de synthèse, nous avons recréé la chambre funéraire royale. » Magie de la technologie et de la 3D,

plusieurs scènes d'époque ont été reconstituées.

Dans le salon carré dédié à la peinture italienne, autre ambiance. « Le Louvre a été le siège de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Des artistes y étaient logés et une grande exposition organisée chaque année. », insiste-t-il avant de pénétrer dans la grande galerie bâtie pour relier le Louvre au palais des Tuileries. « Louis XIII y faisait courir un chameau ! » sourit-il. En saluant « la Joconde », l'historien devient plus grave. « Imaginez ce 22 août 1911 lorsque le peintre Louis Bérard vient installer son chevalet pour faire un croquis de Mona Lisa et se retrouve face à un mur vide ! *La Joconde* n'a été retrouvée que deux ans et demi plus tard à Florence, chez un vitrier italien qui l'avait volée et cachée sous son lit. »

Sous les lustres des salons Napoléon III, Franck Ferrand évoque l'incendie de la Commune de Paris qui a détruit les Tuileries en 1871. « Il s'en est fallu de peu pour que le Louvre ne brûle aussi. Nous expliquerons comment il a été sauvé... »

CARINE DIDIER